

LE FIGARO

JOURNAL HUMORISTIQUE.

Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.

Le Roi du Congo.

Québec est en émoi depuis quelques jours. Deux ambassadeurs du royaume du Congo sont dans nos murs pour choisir un roi au Canada. Une assemblée extraordinaire a été convoquée mardi dernier sur la citadelle de ce sujet. Elle était composée de dix mille et six personnes, sans compter les femmes et les enfants.

Après l'introduction des ambassadeurs du Congo, M. J. B. Renaud, fils, a dû se rendre aux cris de la multitude. Voici son remarquable discours :

Messieurs—Du haut de cette citadelle où vous me contemplez, mes vingt années vous disent que je n'ai jamais ambitionné l'honneur de succéder au regretté défunt empereur Soudanque. Cependant, je suis en état de vous assurer de mes sympathies pour la race nègre tant calomniée. Je me sens tellement attirée vers elle, que j'ai toujours à la bouche ce mot sublime d'Alexandre-les-Grand : "Si je n'étais un blanc, je voudrais être un nègre."

Une voix dans la foule : Y n'a-t-i une belle jazotte c'ti-là !

M. Renaud, poursuivant : Ce qui doit vous inviter à me donner vos suffrages, c'est la connaissance intime que je possède de cette vaste contrée située aux confins du pôle arctique. Au Congo, messieurs, l'on n'a pas la moindre idée de la chaleur. L'on s'y voit que des montagnes de neige sans verdure. Les habitants y vivent des écorces d'arbres des pays voisins. La gelée y dure toute l'année sans interruption et le monde y meurt sans rien dire. Le froid y est tellement excessif, qu'un de mes amis qui en arrive, m'a dit tout bas que les hirondelles n'y pourraient vivre.

Cris de : C'est affreux, c'est horrible ce pays-là !

M. Renaud, continuant.—J'espère donc, messieurs, que vous me tiendrez compte de mes connaissances géographiques et ornithologiques dans le choix que vous allez faire du roi de Congo. (orage d'applaudissements.)

Cris de : Oui, oui, vous serez élu.

Une voix (celle d'Emile Carrier) : Dire que les hirondelles ne vivent pas dans ce pays-là.

M. Orphée Plamondon, s'avance à son tour sur l'estrade et après avoir versé des larmes de léopard sur le roi trépassé, commença en ces termes :

"Puisqu'il s'agit, Messieurs, d'exhiber

ses titres à la royauté du Congo, je vous diens de suite que je descends du fameux Orphée, célèbre par sa *Descente aux enfers*.

Cris d'admiration ; Deux mille personnes restèrent la bouche bée à cette déclaration inattendue.

M. O. Plamondon, continuant.—M. Renaud vous a trompé en vous parlant du Congo comme étant une contrée glaciale. Mon père qui s'apprête à y aller m'a certifié que c'était un pays chaud et où il se faisait beaucoup d'allumettes.

M. Plamondon père, interrompant. C'est vrai, mais tu resteras au giron paternel.

Orphée feignant ne pas entendre : M. Renaud vous a parlé des hirondelles du Congo. Je vous parlerai, moi, du bois de sandal, avec lequel on fait des plumets, des cèdres qui servent à la confection des baionettes, des palmiers d'où l'on extrait la potasse, etc. Voulez-vous maintenant que je vous parle des animaux....

Une voix : Animal toi-même.

Orphée continuant : Eh bien ! messieurs, à part les lions, les serpents, j'ai vu moi-même de mes propres yeux un échantillon du plus grand des singes de l'univers : le *Chimpanzé*. Qui peut en dire autant ?

Une voix (celle d'Alex. Ouimet). C'est vrai, couvrez-vous monsieur.

Les vociférations de la foule empêchent M. Plamondon de continuer. Les ambassadeurs du Congo fatigués par d'aussi longs discours demandent de suite l'avis du peuple.

Neuf mille personnes moins douze proclamèrent aussitôt M. J. B. Renaud, roi du Congo, à perpétuité. Ses amis l'entourent et lui serrent le poignet. M. Renaud qui veut faire plusieurs heureux dans cette journée nomme séance tenante, M. Alex. Ouimet, duc de la Marmelade et M. Eug. Drolet, prince du Trou-Bonbon.

On apporte alors un dais aux couleurs les plus chatoyantes, sous lequel se pose M. Renaud et le peuple enthousiasmé le reconduit jusqu'au débarcadère de la Compagnie du Richelieu en criant à tue-tête :

Hourrah pour Renaud
Le roi du Congo.

Un trio amateur de Farces.

Nous apprenons avec plaisir le départ de M. Elzéar Delamare pour St. Augustin. Il paraîtrait que ce monsieur a reçu forces recommandations de ses deux inaltérables, qui ne sont autres que MM. Adalbert Fon-

taine et Paul Blouin, de ne pas revenir à la ville sans une bonne provision de farces capables de les tenir en éveil pendant plus d'un long mois. Les adieux de la séparation ont dû être très pénibles de part et d'autres, on dit même qu'il s'y est mêlé un peu d'attendrissement. Nos deux fidèles auraient probablement aimé à suivre leur intime, s'ils n'avaient été retenus ici par une autre farce de leur façon déjà commencée et dont ils espèrent beaucoup de succès. Le titre de ce morceau choisi est : *Les déboires d'un orateur, possesseur d'une longue-vue*. Nous espérons voir bientôt publier ce morceau, et alors invitation pressante au public de venir constater la haute capacité de si habiles compositeurs.

Du trio venez tous applaudir la farce, Qui promet beaucoup... ne serait-ce qu'en [grimaces...]

Honneur et gloire à l'illustre trio!!!

Regime de Vie

A la fois utile et agréable, recommandé aux jeunes gens par

FRANCIS GONTBON DE LARCHELLE.

8h. 15m. A. M.—Aller au magasin, s'établir confortablement devant le miroir et y passer, en moyenne, au moins une demi-heure, à regretter que son nez produise sur son visage une ombre si épaisse que les poils de ses favoris ne puissent jamais dépasser le nombre de sept sur la joue gauche et de cinq sur la joue droite. Exclamation appropriée : Seigneur ! seigneur ! que vous ai-je donc fait pour que vous me punissiez ainsi.

8h. 45m.—Raconter comment la soirée précédente s'est passée à écouter parler politique par les boss pour tâcher d'apprendre quelque chose.

9h. 30m. à 10h.—Prouver aux gens que l'on descend d'une ancienne famille, et que l'on a réellement droit d'accoler à son nom le de nobiliaire.

10h. à 11h.—Longue dissertation sur les avantages des chemins de fer.

N. B.—Ce que j'ai entendu à propos du Bassin de Radoub n'a pas changé ma manière de voir et je suis toujours convaincu que le meilleur moyen d'arranger le différend qui existe entre Lévis et Québec, serait de faire l'entré du bassin à Québec et la sortie à Lévis, avec une chaussée conduisant à l'Asile de Beauport, dont je me servirais quelque fois en compagnie de mon